

Ces précautions ne sont pas de trop; mieux vaut prévenir le mal que d'essayer de le guérir lorsqu'il sera arrivé.

Cadeau-souvenir. — L'hon. M. Pelletier a adressé aux officiers des vaisseaux l'Archère, le Hussard, le Bluke, et la Magicienne, une collection de livres canadiens, en souvenir de leur passage à Québec.

Le Choléra — Plus que jamais nous sommes menacés. Le choléra est à New-York. D'un moment à l'autre il peut traverser la frontière. Nous ne saurions donc déployer trop de vigilance. Le temps de l'insécurité et de la sécurité est passé. Redoublons d'efforts et de zèle, multiplions les précautions; mettons en œuvre toutes les ressources humaines pour nous protéger et prions Dieu de nous épargner.

Coaticook — Mademoiselle Anna Cartier qui a fait un brillant cours d'études à Saint-Hyacinthe, vient d'entrer au noviciat de Sœurs de l'Assomption, à New-Jersey. Pour éprouver la vocation de sa fille, M. J. F. Cartier, autrefois de Coaticook, lui fit passer un an à Crookston, mais tous les entraînements du monde furent impuissants à la détourner de la voie où Dieu l'appelait. Elle est partie emportant les regrets de tous ses amis qui lui souhaitent en bonheur sans mélange.

Léon XIII — D'après l'Italie, Léon XIII compose actuellement une hymne latine en l'honneur de saint Joachim, son patron. Cette hymne sera mise en musique par un des premiers maîtres de chapelle de Saint-Pierre et chantée dans cette église à l'occasion des fêtes du Jubilé.

Mort du sénateur Girard. — L'honorable sénateur Girard est mort.

Il était né à Verennes le 25 avril 1822. Il fit son éducation au collège de Saint-Hyacinthe et fut admis au barreau du Manitoba en 1871.

Il fut premier ministre de sa province du 8 juillet au 2 décembre 1874.

Nomination — Une dépêche de New-York dit que le saint Père a nommé l'archevêque Satoiti délégué apostolique aux Etats-Unis. Le nouveau délégué partira bientôt pour ce pays, accompagné de Mgr O'Connell, recteur du collège américain comme secrétaire. Ils visiteront tous les diocèses du pays.

Jésuites — On sait que c'est durant ce mois que se fera, à Rome, l'élection du général des Jésuites en remplacement du Père Anderiedy. Il y a trois cardinaux en présence: un Autrichien, un Anglais et un Français.

St Jean — L'exposition agricole et industrielle de cette région a été un vrai succès. Le premier jour présageait mal. Le temps était menaçant, froid et de fréquentes ondées venaient, de temps à autre, refroidir quelque peu l'enthousiasme des visiteurs. Cependant, cela n'empêcha pas les attales de s'emplier. Les personnes se sont accordées à dire que sous le rapport des animaux et bêtes à cornes, l'exposition de cette année égale toutes les autres. Par contre, les produits manufacturés laissent à désirer.

Une maladie étrange — Mme Pelletier, de Haverhill, Mass., a porté connaissance il y a environ dix jours et n'a ni mangé, ni remué depuis. Sa chair subit une transformation étrange et devient ainsi dure que les os. Sa respiration est nulle et on dirait qu'elle est morte. Les médecins sont fort perplexes. Il croient qu'elle ne peut vivre longtemps dans cet état.

Invocation — On vient d'inventer un appareil électrique pour balayer les rues. L'expérience qui en a été faite a été des plus satisfaisantes.

Écriture électrique sur les roses — Le passage du courant électrique, traversant les pétales d'une rose, décolore celle-ci au point attaqué en laissant une marque blanche.

Cet effet a été très ingénieusement appliqué dans un banquet, où la place de chaque convive était marquée par une rose sur les pétales de laquelle était écrit délicatement son nom.

Advertisement for 'COMPTOIR PARISIEN' commissioning and exportation, with contact information for A. Clavel in Paris.

CHEMIN DE FER DU GRAND-TROISI

Table of train schedules from Montreal to the East, listing stations like St-Hyacinthe, St-Lambert, Belœil, etc., with arrival and departure times.

DE L'EST A MONTREAL

Table of train schedules from the East to Montreal, listing stations like Québec, St-Jovite, St-Hyacinthe, etc., with arrival and departure times.

Le train Local quitte Montréal, le soir à 5.20hrs pour St-Hyacinthe, et St-Hyacinthe pour Montréal, à 7.17 h s. a. m. 27 Juin 1892.

CHEMIN DE FER LE PACIFIC CANADIEN

Les trains laissent St-Hyacinthe comme suit:

- 9.10 A.M. Train Express venant de St-Hyacinthe, Drummondville et St-Guilhem arrivant à Montréal Junction, à 11.15, A. M., et l'ont connection à West-Barnham pour St-Jovite, St-Hyacinthe et les trains de jour pour Boston, Springfield et tous les endroits de la Nouvelle-Angleterre. Aussi pour Montreal, et pour et Cambridge.

CHEMIN DE FER DE DRUMMOND

Table of train schedules for the Drummond Railway, listing stations like St-Hyacinthe, St-Rosaire, St-Hélène, etc., with arrival and departure times.

Les trains circulent tous les jours le dimanche excepté. Wm. MITCHELL, Secrétaire. 8 Juin 1891

Jean de Bermadec

Elle recula de quelques pas et continua l'examen. Sa taille était demeurée mince, ce qui lui conservait un air de grande jeunesse. Il était certain qu'elle pouvait flatter l'amour-propre d'un mari. D'ailleurs n'y a-t-il pas des moyens de prolonger la beauté? Elle les ignorait; mais elle s'informait; les journaux ne parlent-ils pas d'une foule d'artifices conservant le teint, empêchant les rides, éternisant la jeunesse? Berthe eut un pâle sourire. "Oh! misérable chose que l'amour, balbutia-t-elle, misérable chose! Comme il éveille le désir de plaire! Qui m'eût dit qu'à mon âge je me regarderais au miroir, que je frémirais à la pensée de vieillir, que je me préparerais à la lutte... Oh! mais à une lutte acharnée contre les rides... Que je resterais sur la brèche, me parant, me poudrant, me

fardant au besoin, et que c'est moi moi Berthe de Bliville, qu'on dit sensée et raisonnable... moi qui pense ainsi!" Elle cacha son front dans ses mains comme une prise de confusion; puis, relevant la tête, elle s'écria avec une sorte de violence: "Ah! que m'importent, les triomphes de la vanité! mais l'amour de Jean!" Alors elle ouvrit une cassette en écaille feu aux incrustations de cuivre; elle contenait les lettres du poète; elle les prit et se mit à les parcourir, oubliant les heures. Et toujours la rafale se déchaînait; la pluie tombait sans relâche, fouettant les vitres; tous les lointains étaient perdus, effacés sous les torrents d'eau. Berthe n'y prêtait aucune attention. Plus rien n'existait pour elle que ces feuilles où battait le cœur de Jean. Et, tandis que Mme de Bliville lisait avec ardeur, Alette, blotie là-bas dans la hutte du douanier, se lassait d'attendre. Cette soudaine tempête ne finirait donc jamais? Les dents de la jeune fille claquaient avec violence. Elle avait froid dans ses vêtements mouillés. Alors la pensée lui vint de regagner la Chêne-à-la-Puce. Se hâtant, se pressant, elle reprit sa route sous la pluie. Lorsque Alette atteignit le château, ses vêtements n'avaient plus de forme; ses cheveux étaient collés à son front; tour à tour elle avait été échauffée par la marche et glacée par la bise. Rapidement elle monta dans sa chambre. Sa tête était lourde, ses yeux brûlants. Elle revêtit à la hâte une nouvelle toilette, répara le désordre de sa coiffure, puis elle descendit au salon, ne voulant effrayer ni son père ni sa sœur. D'ailleurs, pensait-elle, ce malaise n'aurait aucune durée. Mais, avec le soir, la douleur de son front s'accrut. Si elle ne se plaignait pas, elle demeurait devant le foyer, silencieuse et frissonnante. Le général la regardait avec inquiétude. Était-ce là la joyeuse Alette, qui d'habitude, à chaque veille de Noël, lui chantait des cantiques, animant le salon de sa gaieté, de sa jeunesse, de son beau rire? Il s'approcha de la jeune fille, et lui posant la main sur le front: "Tes tempes sont brûlantes, dit-il, tu parais souffrir. Serais-tu malade ma chère petite?" Et la voix qui, doucement, répondait, était faible, déjà changée. "Non, ce n'est rien... un simple malaise... J'ai eu froid... ne vous inquiétez pas." Elle voulut sourire, se lever, mais, prise d'un vertige, elle chancela. Ce ne fut qu'en s'appuyant au bras de son père, qu'elle put regagner sa chambre. Berthe, très anxieuse, se déshabilla comme elle l'eût fait d'un petit enfant. Dans la nuit, une fièvre violente se déclara. Alette souffrait le martyr: des douleurs atroces lui tordaient les muscles; une sueur glacée perlait à ses tempes, sa respiration devenait difficile, un point douloureux se marquait au côté, la faisant crier parfois. Vers l'aube, elle tomba dans une sorte de délire. Berthe, épouvantée, présentait